

LA DESCRIPTION

Parution le 6 mai 2010 TITRE : SANG POUR SANG TOXIQUE AUTEUR : Pr Jean-François Narbonne
 FORMAT : 140 x 210 / 416 p. PRIX : 20,90 ? ISBN : 978-2-916878-25- 6 THEME : SANTE / Essai
 document RAYON : Santé RESUME Il y a plus d'une centaine de contaminants dans notre sang, certains à des doses dépassant les niveaux de sécurité... C'est ce qu'a vérifié sur lui-même le Pr Jean-François Narbonne, un des toxicologues français les plus éminents. Voici le point de départ du récit fascinant développé dans ce livre. L'auteur explique comment le XIXe siècle mais surtout les 30 Glorieuses ont marqué un tournant dans l'histoire humaine avec l'avènement de la chimie industrielle. Comment les produits chimiques envahissent notre vie pour notre plus grand confort et comment dans le même temps ils s'accumulent dans notre organisme en y restant parfois pendant des années. Quels sont les toxiques qui polluent notre corps aujourd'hui ? Quels sont leurs effets probables sur notre santé ? Pourquoi les autorités... Lire la suite
 sanitaires ont tant de mal à mettre en place une réglementation efficace ? Autant de questions auxquelles répond l'auteur dans ce document sans précédent et qui marquera à coup sûr les esprits. Ce document choc a le mérite de nous rappeler, comme l'écrit l'auteur, que " nous sommes tous des empoisonnés qui s'ignorent ".
 LES ATOUTS DU LIVRE Ecrit par l'un des plus grands spécialistes du domaine. Très argumenté, plume acerbe POUR QUI Grand public. OUVRAGES CONCURRENCE
 Pesticides, révélations sur un scandale français (Fayard, 2007) : uniquement centré sur les pesticides, enquête journalistique. La grande invasion, enquête sur les produits qui intoxiquent notre vie quotidienne (Editions du Moment, 2008) : écrit par une journaliste, n'aborde pas les aspects historique et politique de la contamination de l'homme. L'AUTEUR Jean-François Narbonne est l'un des plus éminents toxicologues français. Il est chercheur au CNRS et professeur à l'université de Bordeaux. Il est également expert à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) ainsi que membre de plusieurs groupes de travail de l'UE et de l'ONU. Il a écrit Toxiques affaires avec le député-maire de Bègles, Noël Mamère en 2001.
 SOMMAIRE Préface Jean-François Narbonne, un expert politiquement incorrect Introduction Pourquoi ce livre ? Première partie : Des toxiques dans le sang Chapitre I - Je suis contaminé... Chapitre II - Et je ne suis pas le seul Chapitre III - Comment est-ce possible ? Deuxième partie : Aux sources de la contamination Chapitre I - Comment l'homme a été contaminé Chapitre II - Une laborieuse prise de conscience du problème Troisième partie : Mesurer l'ampleur des dégâts Chapitre I - Ce que l'on sait des effets sur la santé Chapitre II - Les difficultés pour évaluer les risques Quatrième partie : Polémique et désinformation : démêler le vrai du faux Chapitre I - Incinérateurs : les dégâts de la pensée unique Chapitre II - Les PCB dans le Rhône : de la science à la politique Chapitre III - Porc irlandais : quand la réglementation génère les crises Chapitre IV - Le monde selon Rhône Poulenc Chapitre V - Gestion des crises et communication d'état Chapitre VI - Les écotartuffes contre l'eau en bouteille
 EXTRAIT C'est en entamant mon activité de recherche à Bordeaux que je me suis penché sur la grande question de la contamination de l'homme par les substances chimiques dites " persistantes " et " bioaccumulables ". Egalement appelés POP (Persistent Organic Pollutants), ces composés toxiques sont susceptibles de passer du milieu de vie (eau, sédiments...) vers les organismes vivants et surtout d'y être concentrés et retenus pendant plusieurs mois à plusieurs années. Mes travaux de l'époque visaient à mesurer les taux de transferts des PCB - un POP bien connu dont nous reparlerons - depuis le milieu aquatique vers l'ensemble de la chaîne alimentaire. J'avais pour cela réalisé une chaîne alimentaire expérimentale courte comportant une algue, un poisson et un rat : l'algue était cultivée dans un milieu contaminé par les PCB, elle était ensuite donnée à manger à un poisson (le mulot commun du bassin d'Arcachon), puis ce poisson était détaillé en filets, réduit en poudre et introduit dans l'alimentation des rats. Il s'agissait ensuite de suivre l'évolution des teneurs en PCB retrouvé dans chaque organisme. Les publications de l'époque sur la contamination des mammifères marins et des oiseaux prédateurs des poissons étaient nombreuses, mais je m'interrogeais sur la contamination de l'homme et en premier lieu sur celle de mes collaborateurs et de moi-même. Dans tous ces travaux, on avait en effet tendance à oublier que l'homme était souvent situé en bout de chaîne alimentaire. J'étais réellement inquiet car ma compagne, qui était ingénieur dans mon laboratoire, attendait notre premier enfant et je me demandais dans quelles mesures d'éventuelles traces de PCB pouvaient perturber le développement du fœtus. J'ai donc contacté la médecine universitaire pour qu'au cours de la visite annuelle et de la prise de sang traditionnelle, on puisse analyser les PCB présents

dans notre sang. On m'a répondu que ce n'était absolument pas prévu par la médecine du travail. J'ai demandé alors pourquoi on procédait à un prélèvement de sang annuel si ce n'était pas pour rechercher les marqueurs d'exposition. Il m'a été répondu que la prise de sang était destinée à faire des analyses basiques telles que la numération sanguine. J'ai réagi en expliquant que lorsque j'aurai une baisse des globules rouges ou une augmentation des globules blancs, je serai déjà bien malade et que la médecine n'aura eu dans ce cas, rien de préventif. J'ai donc demandé qu'en plus des trois ou quatre tubes de sang habituellement prélevés, un échantillon supplémentaire me soit confié pour que je fasse les dosages dans mon laboratoire. La médecine du travail m'a alors sèchement rétorqué que l'on n'avait pas le droit de détourner du sang du cadre strictement réglementé de la médecine préventive et que je n'étais pas habilité à faire des analyses sur du sang humain. J'ai donc décidé de ne plus jamais me soumettre à cette médecine qui n'a de préventif que le nom et qui ne détecte les maladies que lorsqu'elles sont irréversibles. J'ai également pris conscience avec stupeur que des centaines d'équipes faisaient des milliers de dosages de ces substances toxiques persistantes dans tous les compartiments de l'environnement, y compris dans les organismes des chaînes alimentaires, dans le but de mieux en comprendre et en prévoir les effets toxiques mais que le seul organisme qui n'était pas soumis à ces analyses était... l'homme ! Soit parce qu'il y avait une croyance sous-jacente qu'une main invisible le protégeait de la pollution explosive qu'il avait déversé sur la planète au cours des " trente glorieuses ", soit parce que le monde médical n'était pas sensibilisé aux problèmes des risques chimiques, à moins que ce dernier ne s'intéresse à nous seulement lorsque l'on est malade... PAGE PAGE 5 Sang pour sang toxique, Thierry Souccar Editions, 2010

QUE DIT GOOGLE SUR CE LIVRE?

Dans ce livre, l'un de nos plus éminents toxicologues révèle une réalité choquante et pourtant passée sous silence : nous sommes littéralement imbibés de ...

Read "Sang pour sang toxique Les vrais risques. Comment se prémunir. Un toxicologue parle." by Jean-François Narbonne with Rakuten Kobo. Dans ce livre, l'un de nos ...

"Ce livre démontre que nous pourrions aller vers une nouvelle catastrophe sanitaire d'une toute autre ampleur que celle du sang contaminé." André Aschieri,...

SANG POUR SANG TOXIQUE

[Lire la suite...](#)